



**Mennonite  
World Conference**

A Community of Anabaptist  
related Churches

**Congreso  
Mundial Menonita**

Una Comunidad de  
Iglesias Anabautistas

**Conférence  
Mennonite Mondiale**

Une Communauté  
d'Eglises Anabaptistes

## Matériel pédagogique

### De la Commission Foi et Vie

Que signifie avoir une identité anabaptiste commune pour les Églises membres de la CMM ? Quelle est la valeur de la tradition anabaptiste ? Quel est le sens de ce mot dans le contexte mondial ? Quels sont les concepts anabaptistes de la mission et de la communion fraternelle ? En 2009, on a demandé à la nouvelle Commission Foi et Vie d'écrire trois textes pour aider les communautés de la CMM à réfléchir à ces questions : 'Une compréhension holistique de la Communion fraternelle, du Culte, de l'Entraide et du Témoignage dans une Perspective anabaptiste' d'Alfred Neufeld (Paraguay) ; 'La Tradition anabaptiste : Retrouver ses dons tout en étant conscient de ses faiblesses' de Hanspeter Jecker (Suisse) et 'La Koinonia : ce don que nous avons en commun' de Tom Yoder Neufeld (Canada). Tous les trois textes ont été approuvés en tant que matériel pédagogique par le Conseil Général de la CMM en mai 2012.

### La "Tradition" anabaptiste : Retrouver ses dons tout en étant conscient de ses faiblesses

#### Hanspeter Jecker

Tout au long des Écritures, Dieu rappelle à son peuple : 'Si vous voulez atteindre la terre promise, souvenez-vous de la route que Dieu vous a fait parcourir jusqu'à présent' (Dt 8/1-2). La parabole des talents (Mt 25) invite nos assemblées anabaptistes à se demander quelles sont les convictions issues de notre histoire que nous devrions conserver précieusement, et quelles sont celles que nous devrions mettre de côté. Se pourrait-il que certaines perspectives bibliques importantes ne soient pas encore parvenues au monde simplement parce que nous n'entretiens ni ne savons apprécier ces dons ?! Se pourrait-il que la 'tradition' anabaptiste même, avec toutes ses faiblesses, porte en elle des trésors qu'il faut redécouvrir plutôt qu'enterrer ?

#### Bref aperçu historique

Pendant les premiers siècles du mouvement, les anabaptistes étaient considérés par certains contemporains comme des illuminés ; pour l'église officielle, ils étaient de dangereux hérétiques et pour le gouvernement, des rebelles séditionnaires. Pendant des siècles, ils ont souffert de la persécution et de la discrimination, ils ont été emprisonnés et torturés, déshérités et volés, contraints de fuir et même exécutés. Cependant, pour une minorité, ils étaient des chrétiens sincères essayant de vivre ce en quoi ils croyaient.

Qui étaient ces 'anabaptistes' qui refusaient d'assister aux services religieux des églises d'État, de prêter serment ou de faire le service militaire ? Les débuts du mouvement anabaptiste remontent à la Réforme du XVI<sup>e</sup> siècle. Les anabaptistes partageaient de nombreuses convictions avec les églises de la Réforme, dont un grand respect pour l'Écriture et l'importance de la grâce de Dieu. Cependant, à la différence des églises d'État, pour les

anabaptistes, l'appartenance à une assemblée était volontaire et ne dépendait pas de l'État. En 1525, à Zurich, plusieurs personnes ont commencé à baptiser des adultes. Presque en même temps, des mouvements similaires sont nés aux Pays-Bas, en Moravie, et ailleurs en Europe.

Les critiques de ce qui [leur] semblait être une alliance contre nature entre l'Église et l'État, leur attirèrent rapidement la colère des autorités. Malgré la persécution qui s'ensuivit, le nombre de ceux que l'on a appelé de plus en plus fréquemment 'mennonites' en référence au responsable anabaptiste hollandais Menno Simons (1496-1561), a augmenté rapidement dans toute l'Europe. Cependant, l'intense répression systématique a conduit le mouvement anabaptiste à l'isolement, notamment en Suisse, dans le sud de l'Allemagne et en France. Ceci a contribué à une séparation croissante avec la société. Des conflits internes ont abouti à des divisions douloureuses et à l'émergence de nouveaux groupes, comme les Amish (1693). Dans certaines régions, comme aux Pays-Bas et dans des villes du nord de l'Allemagne, les anabaptistes avaient cependant des libertés importantes. Là, les tendances séparatistes anabaptistes ont progressivement cédé la place à l'intégration et à la collaboration avec la société environnante.

Vers 1700, l'intensité de la persécution avait presque éradiqué l'anabaptisme dans plusieurs régions d'Europe. Mais les 'Lumières' et la Révolution française ont adouci la persécution. L'influence du piétisme et du réveil aux XVIIIe et XIXe siècles a contribué à la naissance et au renouveau des églises locales. D'autres groupes liés à la tradition anabaptiste tels que les baptistes (1610) et l'Église apostolique chrétienne (*Evangelischen Täufer-Gemeinden*, 1830), sont apparus.

Depuis le XVIIe siècle, surtout en raison de l'exil, de la migration et de la mission, la foi anabaptiste s'est développée au-delà de l'Europe, d'abord en Amérique du Nord, puis en Afrique, en Asie et en Amérique latine. Au XXe siècle, sous l'impulsion des mennonites nord-américains et de la 'redécouverte de la vision anabaptiste', les anabaptistes du monde entier ont réexaminé leurs racines. Aujourd'hui, tant pour les églises historiques que les nouvelles églises, la question demeure : 'Comment les convictions théologiques communes de la 'tradition' anabaptiste peuvent-elles s'exprimer au sein des grandes différences culturelles ?'

## **Thèmes théologiques fondamentaux**

Le mouvement anabaptiste a toujours été divers et multiforme. Néanmoins, au fil du temps, des thèmes fondamentaux ont émergé, formant ce qu'on peut appeler la 'tradition' anabaptiste. Bien que la responsabilité des églises membres de la CMM soit 'd'examiner toutes choses, et d'en retenir ce qui est bon' (1 Th 5/21), un ensemble de thèmes principaux émerge.

**1. La centralité de l'Écriture.** La lecture de la Bible est le point de départ de la foi et de la vie chrétienne. Elle doit être lue communautairement (ce qui est spécifiquement anabaptiste) en étant prêt à recevoir ses enseignements. L'étude communautaire de la Bible est centrée sur Jésus-Christ, que les anabaptistes considèrent comme la révélation la plus claire de Dieu. Une 'lecture anabaptiste' de la Bible doit conduire à la mise en pratique de ce que l'on apprend, ce qui est un élément fondamental du discipulat. Les anabaptistes considèrent aussi que la direction de l'Esprit Saint est cruciale lors de l'interprétation de l'Écriture et de son application.

**2. Le caractère volontaire de la foi et de l'église.** La pratique du baptême volontaire des croyants résulte du rejet du baptême obligatoire des enfants. La liberté religieuse et de conscience implique le refus de toute forme de coercition en matière de foi et d'adhésion à une église.

**3. La recherche d'une foi authentique et personnelle.** Recevoir le salut ne passe ni par la médiation de l'Église, ni par les sacrements, ni par une simple affirmation de la 'justification par la grâce' ou une foi basée uniquement sur une compréhension littérale de l'Écriture. Mais nous recevons le salut lors d'une rencontre personnelle avec Dieu, qui change notre cœur et transforme notre vie, ce qui est possible grâce au Saint- Esprit. L'appel à la conversion, à la foi et au discipulat centré sur le Christ est fondamental.

**4. Des paroisses/assemblées locales indépendantes de l'État.** Dieu et son royaume sont dignes de la **plus grande fidélité**. Il a toujours été absolument crucial pour les anabaptistes de maintenir **avec discernement une distance critique** envers les 'principautés et les puissances' terrestres (nation, culture, esprit du temps, etc.).

**5. Implantation de paroisses/ assemblées locales reposant sur les relations fraternelles.** Dans une communauté de professants, personne n'a tout, mais tous ont quelque chose. Aussi, les dons de chacun doivent contribuer au bien-être de l'ensemble (par exemple, lors de l'interprétation biblique ou de la prise de décisions). Ceci conduit à apprécier le 'moindre de ceux-ci', à partager les fardeaux et à reprendre les 'forts'. La prise de décision et la résolution des conflits reposent sur l'encouragement et l'exhortation mutuels, qui permet à la communauté pardonnée de pardonner également.

**6. 'Les fruits de la repentance'**. Les expressions visibles et pratiques de la foi manifestent la reconnaissance de la grâce reçue. L'intégrité repose sur la cohérence entre paroles et actes. Chaque fois que les 'fruits de la repentance' rencontrent une opposition, nous nous tournons vers le Christ pour recevoir le courage moral de souffrir pour autrui. Les 'fruits de la repentance' impliquent aussi de transformer notre comportement envers ceux qui n'appartiennent pas à notre communauté. Être solidaire de ceux qui sont dans le besoin est fondamental.

**7. L'amour des ennemis et le renoncement à la violence.** Dieu, en Jésus, s'est livré à ses ennemis plutôt que de les détruire avec force et puissance. L'amour des ennemis, la réconciliation et le renoncement à la violence sont des caractéristiques essentielles de Dieu et de son peuple. Vaincre le mal par le bien est la conséquence du discipulat. Tout au long de l'histoire anabaptiste, le refus du service militaire, du serment, de la peine de mort et d'autres formes de destruction de la vie, ont souvent été considérés comme les caractéristiques les plus distinctives de leur témoignage.

### **Faiblesses et manques**

Le résumé ci-dessous tente de décrire les caractéristiques distinctives les plus importantes de la foi anabaptiste historique afin que les églises anabaptistes contemporaines du monde entier puissent les utiliser. Il faut cependant être conscient des dangers et des faiblesses qui peuvent être associés à ces points forts. Malheureusement, les anabaptistes n'ont pas toujours su être attentifs à ces dangers. Pour apprendre de notre propre histoire, nous devons être conscients de ses dangers et de ses faiblesses, les reconnaître afin de les surmonter :

1. L'accent anabaptiste sur le caractère volontaire de la foi a parfois conduit à donner trop de part à l'homme. Notre propre 'oui' à Dieu peut devenir plus important que le 'oui' de Dieu aux êtres humains.

2. Le courage anabaptiste manifesté par la non-conformité a parfois conduit à un pharisaïsme arrogant, à une tendance notoire à la division ou à un 'retrait du monde' dans un isolement pieux.

3. L'accent anabaptiste sur les 'fruits de la repentance' a parfois conduit à un comportement élitiste, à des formes débilantes de justice par les œuvres ou à des expressions regrettables de légalisme.
4. Les attentes morales et éthiques élevées des anabaptistes ont parfois favorisé la malhonnêteté et l'hypocrisie, des formes d'aveuglement, ou le déni de ses propres échecs et insuffisances.
5. La disposition anabaptiste à souffrir a parfois conduit à l'amertume envers le gouvernement et la société, exprimé quelquefois par des comportements reposant sur la peur, l'abattement et la timidité.
6. L'accent anabaptiste sur l'assemblée locale/paroisse et sur la vérité sans compromis de l'Écriture a parfois conduit à avoir une perspective étroite sur l'ensemble de l'église de Jésus-Christ.

### **Conclusions**

Ombre et lumière caractérisent l'histoire et la théologie du mouvement anabaptiste. Plusieurs des accents présents dès le début et mentionnés ici sont restés pertinents jusqu'à ce jour. Les thèmes de la 'tradition' anabaptiste sont évalués de manière différente aujourd'hui, autant au sein des églises mennonites anabaptistes qu'à l'extérieur. Mais lorsque nous considérons l'ensemble de la communion mondiale anabaptiste-mennonite, dans laquelle chaque perspective est inévitablement partielle, alors les expressions différentes de la tradition peuvent réellement devenir des bénédictions plutôt que des menaces (au sein de notre communion et en dialogue avec les autres Églises). Elles peuvent aussi nous aider à accepter nos différences avec gratitude, comme une invitation au dialogue et comme une occasion de réfléchir plus attentivement à nos propres convictions.

*Hanspeter Jecker enseigne l'histoire de l'Église et l'éthique à l'Institut Biblique du Bienenberg, près de Liestal (Suisse). Il est membre de l'église mennonite Schänzli, près de Bâle, et président de la Société suisse d'histoire anabaptiste.*